

fonds publics dans tout le mois de Juillet : ils avoient baissé considérablement. A présent ces bruits en partie dissipés, font place à des idées mieux fondées sur l'état véritable des affaires générales : car il paroît que la Cour ne s'ingère nullement à troubler la paix, quoiqu'elle ne regarde pas d'un œil bien tranquille l'accroissement du pouvoir de la France par la possession de la *Corse*; d'autant que ni les manœuvres des troupes qui y sont, ni une déclaration formelle qu'ils y ont faite, de traiter en ennemis tous ceux qui fourniroient des secours aux Mécontents de cette Isle, ne leur laisse ignorer que des Négocians de ce Pays-ci leur en envoient tant en munitions de bouche que de guerre; même qu'un Banquier de *Londres* a fait remettre, le 5 Août, 75000 liv. sterl, en bonnes Lettres de change au Général Paoli, & qu'on a aussi acheté à *Bristol* pour le service de ce Chef des *Corfes* trois Vaisseaux de 20 pièces de canon chacun, qui ont servi comme Armateurs dans la dernière guerre. Ces cas pouvant avoir des suites, l'ordre est donné aux Vaisseaux de guerre, destinés pour la *Méditerranée*, d'appareiller & de faire voile au plutôt pour joindre le Chef d'Escadre Spry, qui vient d'envoyer à la Cour plusieurs dépêches importantes, en conséquence d'un Mémoire que cet Officier avoit remis au Sénat de *Genes* de la part de la Couronne Britannique.

*Affaires de
l'Amérique*

Si la *Corse* fait prendre au Ministère des mesures de précaution, les affaires de l'*Amérique* l'occupent, sans contredit, beaucoup au-delà. Tous les grands & fréquens Conseils qu'on voit se tenir à la Cour, ne roulent presque, depuis deux mois, que sur ce qui se passe dans ces Contrées éloignées. L'on y concerte, on y prend même